

La maroquinerie Lechanu tire son chapeau à Pontivy

T letelegramme.fr/morbihan/pontivy/la-marroquinerie-lechanu-tire-son-chapeau-a-pontivy-18-09-2020-12620335.php

18 septembre 2020

Publié le 18 septembre 2020 à 15h29 Modifié le 21 septembre 2020 à 10h21



La chapelière Françoise Lechanu ferme définitivement les portes de sa maroquinerie. Elle est aidée par Maude, vendeuse et Aude (absente sur la photo).

Françoise Lechanu va refermer les portes d'une véritable institution pontivyenne. Adieu chapeaux, gants, voilettes et sacs à main, la boutique est en liquidation avant la fermeture le 31 octobre.

Tandis que Françoise Lechanu s'apprête à définitivement fermer les portes de sa boutique, elle se souvient : « Mon arrière-grand-père était chapelier, il a ouvert en 1908. Ensuite, mon père lui a succédé. C'est en 1979, quand il est décédé, que j'ai repris l'affaire. En fait, j'avais ma propre destinée, mais comme il avait un magasin de gros, je ne voulais pas laisser les clients sur le carreau. Et ce qui devait être un remplacement est devenu pérenne. Petite, j'étiquetais les chapeaux, je n'étais pas perdue dans ce milieu. Quand j'ai décidé de développer l'activité, en 1991, en ajoutant la maroquinerie aux foulards, casquettes, et chapeaux, nous étions six boutiques de maroquinerie ; aujourd'hui, nous sommes peu ».

La fin d'une aventure

En triant dans ses réserves, la chapelière a déniché des trésors : « J'ai mis la main sur des képis de l'école des Saints-Anges qui datent des années 1940-1950, ou encore quelques modèles de Borsalino, l'usine a fermé ».

Et Françoise, quel chapeau aime-t-elle porter ? « J'aime bien les chapeaux masculins, un beau Stetson, ou un Borsalino ». Et quelles sont les qualités pour vendre un chapeau ? « Surtout de la patience, (rires) mais aussi de l'écoute, de la mémoire, et du conseil, pas question de laisser partir une cliente qui porterait un chapeau qui ne lui sied pas ».

Et pour la retraite, quels sont vos projets ? « Oh là, plein de projets, profiter pour me reposer, et puis m'inscrire dans des associations pour apprendre la broderie, assister à des conférences ».

Pour les nostalgiques des jolies toilettes chapeautées, il est encore temps de dénicher la perle rare, jusqu'au 31 octobre.